

n'en doutons pas, soit dans les milieux ecclésiastiques, soit dans les milieux séculiers, une nombreuse clientèle.

La *Revue Saint-Thomas d'Aquin* paraît le 15 de chaque mois. Prix de l'abonnement : 6 francs par an (7 fr. pour l'étranger.)

Pour les abonnements ou autres renseignements, s'adresser au Secrétaire de la Rédaction, 6, rue Vélane, Toulouse.

—Les Dominicains de Vienne, en Autriche, commencent aussi la publication d'une nouvelle Revue intitulée *Marienlob* (Louange de Marie). Nous souhaitons la bienvenue et un large épanouissement à tous ces efforts pour une action étendue et féconde par la bonne presse.



JAPON. — *La dévotion au Rosaire*. — D'un rapport de Mgr Jules-Alphonse Cousin, évêque de Nagasaki, sur le Culte de la Sainte Vierge au Japon, nous extrayons le passage suivant, relatif au Rosaire :

“ De toutes les pratiques religieuses et dévotions, inculquées aux chrétiens japonais par les missionnaires des XVI^e et XVII^e siècles, une des plus remarquables, celle qui a laissé le plus de traces et a survécu aux persécutions, c'est le Saint Rosaire.

Le Rosaire est la dévotion chère aux enfants de saint Dominique. Ils ont une grâce spéciale pour s'en servir contre l'erreur et le péché. Fils de la Province du saint Rosaire (Philippines), les missionnaires Dominicains du Japon se gardèrent bien de négliger un instrument si puissant de conversion et de salut. Ils mirent toute leur confiance en Marie, et pour la bien faire connaître, aimer et servir, ils instituèrent dans leurs chrétientés la dévotion et la confrérie du Rosaire. On ne saurait croire l'empressement des Japonais à accueillir cette sainte institution. En voyant combien elle était goûtée, les PP. Dominicains qui n'étaient pas assez nombreux, eurent la bonne pensée de suppléer à l'insuffisance de leur parole, en traduisant dans la langue du pays plusieurs ouvrages qui traitaient des excellences, avantages, grâces, privilèges, indulgences et miracles du Rosaire. Un de ces ouvrages dont le titre est *Rosario Kiroku* (Explication du Rosaire), existe encore.

Retrouvé à Manille, en 1869, par Mgr Petitjean, vicaire